

POUR UNE ECOLE HEUREUSE 3

Date de début : 9/1/2018

Date de fin : 6/1/2023

Expérimentation article L.314-2 : **Non**

Description de l'expérimentation :

Le projet "Pour une école heureuse" repense l'école maternelle dans une approche globale :

Axe 1 Apprentissages liés à la manipulation et respectant le rythme de chacun, visant l'autonomie et l'estime de soi

Axe 2. Mélange des âges

Axe 3 Espaces ouverts et cogestion des élèves

Axe 4 : Ecocitoyenneté

Axe 5 : Lien école/famille

Objectifs :

- Permettre à chaque enfant de développer son plein potentiel cognitif quelque soit son niveau et son origine socioculturelle.
- Améliorer le bien être de tous les élèves
- Améliorer le bien être des enseignants et des parents à l'école

Thématique(s) de l'expérimentation :

- Alliances éducatives
- Apprentissages fondamentaux
- Développement durable

Hypothèses à évaluer :

Nous attendons de vérifier que :

- le mélange des âges développe la coopération et les compétences socio émotionnelles
- le libre choix des activités et donc le respect du rythme de chaque élève permet de meilleurs résultats sur les apprentissages
- le lien renforcé avec la nature améliore le bien être

Méthode d'évaluation :

Axes de travail choisis pour 3 ans

Nous devons prioriser les recherches et c'est bien difficile de choisir les axes de travail tellement le thème bien être bien apprendre englobe de nombreux points.

Le bien être

Bien être des élèves : entretiens individuels

Bien être des parents : questionnaire (représentation en début d'année)

Bien être des professionnels : questionnaire et entretien individuel

Fonctions exécutives : l'attention, la mémoire de travail, l'inhibition

l'attention : tâches de barrage : planches où les enfants doivent barrer des items cibles à travers des items distracteurs en un temps limité

(François Testu)

mémoire de travail : épreuves de mémoire de travail, empan mnésique

inhibition : tâche de stroop (à adapter pour la maternelle), inhiber un comportement automatique, test du Marshmallow

Cognition sociale

la théorie de l'esprit : capacité d'attribuer aux autres des états mentaux qui peuvent être différents des nôtres et de la réalité.

expérience d'apparence réalité

empathie : observations de comportement d'entraide

coopération

Compétences scolaires : langage

vocabulaire : images à nommer

décodage

tests de connaissance

phonologie syllabique

du nom des lettres

du son des graphèmes

décodages

lecture

Responsables de l'évaluation :

Projet de recherche : Bien être - bien apprendre

Séverine Millotte, maître de conférences en psychologie à l'Université de Bourgogne, est enseignant-chercheur au Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement (LEAD). Les enseignements qu'elle donne, au sein de la formation initiale et continue de l'INSPE, abordent régulièrement la question du bien-être en classe et l'importance de connaître et de prendre en compte les besoins des élèves. Elle travaille avec plusieurs enseignants qui testent des façons d'enseigner autrement, ressentant que les méthodes traditionnelles qu'elles mettaient en place depuis des années ne permettaient peut-être plus de répondre suffisamment aux besoins des élèves, aux conditions d'enseignement, à l'hétérogénéité des élèves, ou à d'autres problématiques actuelles. Le rôle de la chercheuse est de les accompagner en réfléchissant à la manière de mesurer objectivement certains effets de ce changement de dispositif pédagogique et en comparant les résultats de leurs classes avec des classes contrôles. Le but est de tester l'impact de différents dispositifs pédagogiques alternatifs ou innovants (classes ouvertes, pratique de la méditation, etc.) sur plusieurs dimensions : le bien-être en classe (celui des élèves mais aussi celui des enseignants), la vision qu'ont les enfants de l'école, les relations sociales, le climat de classe et les apprentissages.

Projet de recherche : Ecole Dehors

Sarah Wauquiez (pédagogue par la nature, psychologue)

Auteure de l'ouvrage "L'école à ciel ouvert" et "Les enfants des bois"

Formatrice pour adultes

Programmes de recherche sur les effets de la nature pour les enfants.

Rédaction d'un rapport de 37 pages : Enseigner dehors en Franche-Comté:

évaluation de trois classes publiques du département dont la maternelle Condorcet
sortie forêt avec nos classes

entretien avec des GS et enseignantes

réalisation d'une vidéo

Questionnaire aux parents par les enseignantes

Résultats année précédente :

Le travail de recherche avec Séverine Millotte a pris du retard en raison de la crise sanitaire et aucun résultat n'est encore disponible.

Travail avec Sarah Wauquiez : <https://youtu.be/AN2aNqwfVuo> : projet école dehors avec 2 autres écoles du département

Evaluation de l'action par l'équipe pédagogique

Nous observons les éléments suivants :

- Amélioration du niveau scolaire. De nombreux élèves entrent dans la lecture en grande voir en moyenne section et cela très naturellement.
- Motivation dans les apprentissages
- Enrichissement du vocabulaire et du langage oral
- Respect des élèves entre eux, enrichissement de leurs relations (même chose avec les adultes de l'école et les familles)
- Meilleure gestion des conflits : recours autonome au message clair et à l'expression des émotions
- Respect de la nature et des extérieurs de l'école
- Réelle implication des parents

Questionnaire de satisfaction des parents

Chaque année, nous nous tournons vers les parents pour une évaluation. L'année dernière, le questionnaire a été créé par 4 parents. Les réponses sont anonymes. Il a été proposé dans le contexte du confinement. Nos 2 classes comptent 49 élèves regroupant 44 familles. Sur ces 44 familles, 34 ont répondu au questionnaire. Une participation de 77%, qui plus est dans ce contexte de distance, est à nos yeux une première réponse quand à l'implication des parents à l'école. 100% des familles se disent satisfaites ou très satisfaites.

Résultats CP Condorcet - Septembre 2019

(Le groupe des CP est entièrement issu de la maternelle Condorcet)

Le projet est nommé "Pour une école heureuse". S'il met l'accent sur le bien être, c'est dans une dynamique vertueuse au service de la réussite scolaire. Et même si nous ne sommes pas en mesure de les comparer à d'autres écoles dans un quartier équivalent, nous tenons à faire état des résultats des évaluations CP. Nos élèves en maternelle apprennent en manipulant des étiquettes, des lettres découpées en bois. Cela n'est pas spécifique à notre projet d'ailleurs, nous ne faisons que suivre les propositions des programmes officiels. Le travail sur feuille ne leur est pas familier et peut influencer négativement les résultats en début de CP.

En mathématique, le taux de réussite est de 81% .
En français, le taux de réussite est de 83% .

Actions prévues à l'issue de l'expérimentation :

Nous désirons continuer à partager notre expérience avec nos collègues intéressés. Ils sont déjà nombreux et pour répondre à de multiples sollicitations, nous avons proposé dès Novembre 2018 des dates de partages de pratiques. Nos collègues mais aussi des étudiants de l'INSPE, psychologues scolaires, professeurs de collège et lycée viennent observer et questionner l'aménagement de l'espace, le choix du matériel, l'organisation concrète de cogestion, la bascule d'un système à un autre... Certains souhaitent changer leurs pratiques et trouvent auprès de nous un soutien, un encouragement et des réponses à leurs questions.

Public(s) concerné(s) :

Élèves

Acteurs éducatifs hors Éducation nationale (ex : associations, collectivités territoriales)

Parents

Secteur(s) d'enseignement :

Public

Cycle(s) concerné(s) :

Cycle 1

Cycle 2

Nombre concerné :

d'élèves : 70

d'enseignants : 3

d'établissements : 2

d'écoles : 2

de collèges : 0

de lycées généraux et techn: 0

de lycées polyvalents : 0

de lycées professionnels : 0

Référent de l'expérimentation :

Professeur des écoles

Champ(s) de la recherche concerné(s) par le(s) partenariat(s) :

Sciences de l'éducation

Objectifs de recherche :

Pour S. Millotte, les travaux ont été ralentis par la crise sanitaire et aucun résultat n'est encore disponible.

Pour école dehors :

Dans les trois classes, l'évaluatrice Sarah Wauquiez a fait des interviews semi-structurés avec les quatre enseignantes et avec quatre enfants sélectionnés par classe. Elle a observé ces quatre enfants dedans et dehors, ainsi qu'une sortie nature par classe, à l'aide des

grilles d'observation semi-structurées. Les parents de deux classes ont rempli un questionnaire.

L'équipe américaine de « Applied Educational Systems (AEP) » a défini les « 21st century skills ». Elle s'est posée la question suivante : Comment les élèves d'aujourd'hui peuvent-ils rester compétitifs sur un marché du travail toujours changeant ?

Elle parle des 4 C's, des compétences d'apprentissage. Ces compétences sont reprises par Jérémie Lamry, doctorant en sciences cognitives, dans son livre « Les compétences du 21ème siècle » (2018), ainsi que du World Economic Forum (2016):

? la créativité

? la communication ? la coopération

? l'esprit critique

Car pour résoudre des problèmes, il faut développer une pensée latérale et non-conformiste, travailler en équipe, être inventif, partager des solutions et apprendre de ses erreurs.

L'AEP et d'autres auteurs (Malone & Waite, 2016 ; Singapore Ministry of Education, 2014 ; UNESCO, 2014 ; World Economic Forum, 2016) rajoutent :

la santé et le bien-être, la gestion du stress – une personne malade coûte et n'est pas efficace

? -l'estime de soi, la résistance psychique – pour vivre dans une société changeante, il faut savoir s'adapter et surmonter des situations difficiles

? la motivation d'apprendre et la curiosité – aujourd'hui, il faut apprendre tout au long de sa vie

? l'autonomie – dans le monde du travail, il faut savoir planifier et agir de manière autonome

? les compétences sociales, surtout l'empathie qui forme la base de la communication, du travail en

équipe, de la résolution des conflits

? l'expérience vécue de l'environnement et de l'art de vie durable, comprendre les interrelations – les

ressources sur terre sont limitées, il faut être motivé pour limiter sa consommation

? l'auto-efficacité – pour se responsabiliser et porter sa pierre à l'édifice, nous devons être convaincu que

nos actions portent leurs fruits

? la gestion des nouvelles technologies – il faut savoir comment trouver une information et l'évaluer, gérer

la digitalisation, apprendre ce que nous pouvons mieux faire qu'une machine.

Il en ressort que l'école pratiquée régulièrement dans la nature a des effets positifs sur presque toutes de ces compétences-clés.

Pour les enfants, l'enseignement dehors a permis de stimuler des compétences essentielles à la vie, un apprentissage plus motivant et plus approfondi. Toutes les enseignantes trouvent que l'enseignement dehors est interdisciplinaire et que l'apprentissage directe, par l'exploration et par la découverte contribue au développement intégral des élèves. Surtout le bien-être à l'école, l'estime de soi, la coopération et l'ambiance de classe, l'autonomie et le lien avec l'environnement proche. L'école en forêt permet de développer des capacités de communication, la créativité, la motricité, la curiosité et la motivation d'apprendre à l'extérieur. Les enseignantes ont trouvé moins d'effets sur le langage oral et la motivation d'apprendre en salle de classe. Leurs opinions divergent concernant les affirmations que dehors, les enfants apprennent de manière plus active de dedans (car dedans, elles travaillent aussi avec des méthodes actives), et que l'enseignement dehors augmente les performances scolaires et réduit le stress.

Tous les parents questionnés pensent que ce projet apporte quelque chose à l'enfant, notamment des connaissances sur la nature, un intérêt et un respect plus marqué envers la nature et une meilleure façon d'apprendre – les enfants retiennent mieux les choses et sont plus motivés d'apprendre.

Résultats mis en évidence par la recherche :

Pour les enseignantes, l'enseignement dehors permet d'améliorer la relation enseignant-enfant et par ceci l'ambiance de classe, de valoriser mieux chaque enfant et d'enrichir et de développer l'enseignement. Elles ont du apprendre à changer leur posture, à baser l'enseignement sur l'observation des enfants et de la nature, à accompagner plutôt qu' à enseigner, à lâcher prise et s'émerveiller.

La recherche permet d'appuyer scientifiquement leur ressenti et de prendre confiance dans leur démarche innovante. Cela les motive à écrire des articles et accepter des sollicitations pour donner des conférences, participer à des journées d'échange et transmettre leur savoir-faire aux enseignants intéressés.

La recherche menée donne lieu à des formations organisées par l'association GRAINE. En effet, il y a un grand manque d'échange et de formation en France pour enseigner dehors. Les enseignantes se souhaitent des journées d'échange et des formations continues dans ce domaine. Le GRAINE Bourgogne- Franche-Comté propose les premières journées d'échange sur éduquer et enseigner dans la nature en 2019. Des formations sont aussi nécessaires pour les ATSEM et d'autres personnes intéressées, afin d'adopter davantage une posture similaire au sein de l'équipe d'accompagnants.

Cette recherche donne lieu à un questionnement :

Cette évaluation a étudié trois projets de bonne qualité, menés par des enseignantes motivées et persuadées des bienfaits de « l'école dehors », qui travaillent de manière innovante aussi en salle de classe, et qui focalisent en général sur le développement des compétences individuelles et sociales des enfants. Les parents se sentent compris et voient leurs enfants plus heureux à l'école, ce qui fait qu'ils adhèrent en général aux méthodes d'enseignement expérimentales, donc ils sont plutôt favorables aux sorties nature. Seulement 2/3 des parents de deux classes ont répondu à deux questionnaires différents, et il manque l'avis des parents de la classe qui ne les a pas invités à accompagner les sorties.

Il n'est pas étrange que les résultats de cette étude montrent plein de bénéfices pour les enfants, les enseignants et les parents, et très peu d'inconvénients ou de critiques.

Les outils d'observations – questionnaires, interviews, grilles semi-structurées et leur utilisation par une seule personne, donnent des résultats parfois subjectifs qui reflètent partiellement la culture et la conception de l'enseignement de l'évaluatrice.

Pour valider ces résultats, il faut :

? comparer avec des classes témoins qui ne bénéficient pas d'un enseignement régulier en nature,

? travailler avec des tests standardisés qui mesurent les progrès des enfants des classes avec et sans

enseignement dehors dans des domaines distincts

? faire des mesures au début et à la fin de l'année scolaire, voir sur plusieurs années. A part le « TEACHOUT

project » au Danemark, ces trois critères ne sont presque jamais respectés dans les recherches scientifiques sur « L'école dehors ».

Apports de la recherche dans le cadre de l'expérimentation :

En Octobre 2019, un forum de 2 jours sur "Ecole dehors" a été organisé par le GRAINE BFC et a permis une diffusion publique des résultats de la recherche. La vidéo disponible sur YouTube : <https://youtu.be/AN2aNqwfVuo> et a été vue plus de 20 000 fois.

CLERMONT-FERRAND

ALLIANCE 0

Date de début : 9/1/2019

Date de fin : 7/1/2023

Expérimentation article L.314-2 : **Oui**

Description de l'expérimentation :

Le projet d'étude nommé « Alliance » coordonné par les laboratoires HESPER de l'UJM et ACTé de l'UCA, a pour objectif de former, en étroite collaboration avec les rectorats de Lyon, de Clermont-Ferrand et de Grenoble, les enseignants à la prévention en santé et de sensibiliser les jeunes élèves dans les écoles de l'Académie de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand. Les personnels des collectivités peuvent aussi être formés dans ce cadre.

Thématique(s) de l'expérimentation :

- Alliances éducative
- Formation des enseignants
- Confiance, bien-être, climat scolaire

Hypothèses à évaluer :

Modifier les représentations des très jeunes, pour des comportements plus favorables à la santé. Pour promouvoir une prévention de la santé en faveur de l'enfance, les acteurs structurants de la santé, l'Education nationale, la Recherche, l'Agence Régionale de Santé font « alliance » pour être force de propositions et agir dans une logique populationnelle. Cette expérimentation innovante s'intéressera aux dimensions sociales afin d'éviter l'augmentation des inégalités. Le projet consiste à suivre scientifiquement l'impact des pratiques adoptées en prévention de la santé, pour évaluer sur trois années la santé et sa représentation auprès de 10 000 élèves de primaire dans le Rhône, la Loire, le Cantal et l'Isère et dans des écoles choisies par tirage au sort dans une démarche de clustérisation. Une quatrième année portera sur l'évaluation. L'objectif est de mettre en évidence les effets d'un projet d'éducation à la santé mené en milieu scolaire, en primaire, dans un environnement favorable à la santé : les modifications des connaissances en santé et des représentations de la santé des élèves, appelée la littératie en santé, les modifications des pratiques des enseignants en terme d'éducation à la santé, et les modifications des représentations de la santé et des comportements favorables à la santé dans l'environnement des établissements.

Méthode d'évaluation :

Initié par le docteur Isaac Sibille, co-rapporteur de la mission d'information à la prévention santé en faveur de la jeunesse, le projet « Alliance » est une intervention pilote de l'éducation à la santé dans des écoles primaires sur quatre territoires de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes. Le projet « Alliance » s'inscrit dans le cadre du projet régional de santé de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes pour 2018-

2028, alors que le parcours de santé dès le plus jeune âge figure comme une priorité. Le projet Alliance contribuera ainsi en particulier à répondre à l'un des objectifs : « développer la capacité des jeunes et de leurs parents à trouver, à comprendre, à évaluer l'information sur la santé afin de prendre des décisions éclairées concernant sa propre santé ou celle d'un proche ». L'objectif est de mettre en évidence les effets d'un projet d'éducation à la santé mené en milieu scolaire, en primaire, dans un environnement favorable à la santé : les modifications des connaissances en santé et les représentations de la santé des élèves, appelée la littératie en santé, les modifications des pratiques des enseignants en terme d'éducation à la santé, et les modifications des représentations de la santé et des comportements favorables à la santé dans l'environnement des établissements.

Responsables de l'évaluation :

L'ARS Auvergne-Rhône-Alpes, soutien financier du projet à hauteur de 200K€ sur 4 ans, coordonnera l'intervention de l'Instance Régionale d'Education et de Promotion Santé (IREPS) pour la formation des enseignants dans les universités. L'Université Jean Monnet de Saint-Etienne (UJM), gestionnaire du projet, assurera le recrutement des personnels et la mise à disposition des équipes de chercheurs ainsi que les besoins en matériel. L'Université Clermont Auvergne (UCA) participera à la mise en œuvre du projet et l'analyse des résultats. Les équipes de recherches universitaires HESPER et ACTé apporteront leur expertise sur la conduite de recherche interventionnelle en milieu scolaire : Franck Chauvin, Professeur, Président du Haut Conseil de la santé publique et Responsable de l'axe patient au laboratoire HESPER, et Didier Jourdan, Professeur, membre du laboratoire ACTé et titulaire de la chaire UNESCO « Santé et éducation mondiales » coordonneront ce projet de recherche expérimental. Les académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, parties prenantes du projet, mettront à disposition des formateurs en santé afin de former les enseignants sur chaque territoire d'expérimentation concerné par le projet Alliance dans leur classe, ainsi qu'un cadre de santé en qualité de référent éducation à la santé, chargé du suivi du projet.

Résultats année précédente :

Deuxième année d'expérimentation : Après analyse des constats, les enseignants se sont mobilisés pour réfléchir à un projet et à sa mise en oeuvre.

Les premiers résultats portent sur la formation des enseignants :

- impact sur les pratiques pédagogiques

Actions prévues à l'issue de l'expérimentation :

Accompagnement des enseignants dans la conception du projet

Favoriser la communication entre l'école et le périscolaire (Education nationale / collectivité)

Public(s) concerné(s) :

Élèves

Personnels de l'Éducation nationale

Nombre concerné :

d'élèves : 2500

d'enseignants : 100

d'établissements : 45

d'écoles : 45

Acteurs éducatifs hors Éducation nationale (ex : associations, collectivités territoriales)

Secteur(s) d'enseignement :

Public

Privé sous contrat

Cycle(s) concerné(s) :

Cycle 1

Cycle 2

Cycle 3

de collèges :

de lycées généraux et techn:

de lycées polyvalents :

de lycées professionnels :

Référent de l'expérimentation :

Inspectrice de l'éducation nationale

Champ(s) de la recherche concerné(s) par le(s) partenariat(s) :

Disciplines scolaires (ex : mathématiques, géographie)

Sciences de l'éducation

Sciences du langage

Objectifs de recherche :

Les résultats sont prévus pour dans deux ans.

Résultats mis en évidence par la recherche :

Initié par le docteur Isaac Sibille, co-rapporteur de la mission d'information à la prévention santé en faveur de la jeunesse, le projet « alliance » est une intervention pilote d'éducation à la santé dans des écoles primaires sur quatre territoires de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes. Le projet « Alliance » s'inscrit dans le cadre du projet régional de santé de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes pour 2018-2028, alors que le parcours de santé dès le plus jeune âge figure comme une priorité. Le projet « Alliance » contribuera ainsi en particulier à répondre à l'un des objectifs : « développer la capacité des jeunes et de leurs parents à trouver, à comprendre, à évaluer l'information sur la santé afin de prendre des décisions éclairées concernant sa propre santé ou celle d'un proche ». L'ARS Auvergne-Rhône-Alpes, soutien financier du projet à hauteur de 200K€ sur 4 ans, coordonnera l'intervention de l'instance Régionale d'Éducation et de Promotion Santé (IREPS) pour la formation des enseignants dans les universités. L'Université Jean Monnet de Saint-Etienne (UJM), gestionnaire du projet, assurera le recrutement des personnels et la mise à disposition des équipes de chercheurs ainsi que les besoins en matériel. L'Université Clermont Auvergne (UCA) participera à la mise en œuvre du projet et l'analyse des résultats. Les équipes de recherches universitaires HESPER et ACTé apporteront leur expertise sur la conduite de recherche interventionnelle en milieu scolaire : Franck Chauvin, Professeur, Président du Haut Conseil de la santé publique et Responsable de l'axe patient au Laboratoire HESPER, et Didier

Jourdan, Professeur, membre du laboratoire ACTé et titulaire de la chaire UNESCO « Santé et éducation mondiales » coordonneront ce projet de recherche expérimental. Les académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, parties prenantes du projet, mettront à disposition des formateurs en santé afin de former les enseignants sur chaque territoire d'expérimentation concerné par le projet Alliance dans leur classe, ainsi qu'un cadre de santé en qualité de référent éducation à la santé, chargé du suivi du projet.

Apports de la recherche dans le cadre de l'expérimentation :

Publications à venir

